

## Défaitisme et autosatisfaction

Devant une telle tâche, les pires dangers sont représentés par le défaitisme et par son contraire, l'autosatisfaction. Le défaitisme consiste à penser que l'impasse politique et morale, sinon économique et sociale, devant laquelle semble se trouver l'Europe occidentale et les pays d'Amérique du Nord qui est perçue dans sa profondeur terrifiante par une jeunesse mal employée — liée à la déculturation accélérée de l'Occidental moyen, sous l'effet des mass media, aboutit à une véritable stérilisation de la capacité créatrice de l'Occident. L'autosatisfaction, au contraire, peut faire état des immenses progrès matériels et sociaux, réalisés depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle par l'Occident, malgré deux guerres immensément destructrices, dont les grandes victimes ont d'ailleurs été l'Europe et l'Asie (beaucoup plus que les Amériques ou l'Afrique). L'autosatisfaction peut être socialiste ou capitaliste. Elle peut se fonder sur une vision trop optimiste de l'Homme en tant qu'agent de son propre progrès, ou encore de sociétés ou d'institutions toujours perfectibles, sinon incorruptibles. Défaitisme comme autosatisfaction, vus par l'Occident, sont essentiellement ethnocentriques jusqu'au terme *civilisation* qui, utilisé par l'Occident et dans ses rapports avec les mondes africains, asiatiques et amérindiens, se veut comme tel. L'Europe comme les États-Unis et le Canada, sont en train d'atteindre (et plus tôt qu'ils ne le croyaient) la limite économique et technologique qui s'imposera inévitablement à la politique de croissance indéfinie des consommations. Qu'il s'agisse de l'espace ou de l'énergie, éléments moteurs de tout dynamisme matériel, le plafond est déjà atteint en Europe occidentale; il le sera bientôt en Amérique du Nord et en Russie soviétique (malgré les immense ressources potentielles des zones arctiques). Dans ces conditions quels projets de sociétés le monde occidental peut-il formuler pour lui-même et les prochaines générations? Quel message peut-il donner aux mondes non occidentaux? A-t-il quelque chose à dire d'autre qu'une volonté désespérée de maintenir un niveau de vie et de consommation situés au-delà des capacités physiques et des ressources renouvelables et non renouvelables de son espace écologique? Ou, à défaut, d'entraîner par ses propres contradictions le reste du monde dans un holocauste suicidaire?

## Véritable collaboration de la science

La réponse doit être positive. Le Nord, s'il est détenteur des secrets de la mort universelle qui rendent possible la disparition de l'humanité tout entière, est aussi le maître et le dispensateur essentiel de la connaissance scientifique et de la capacité technologique. Son immense pouvoir est d'ailleurs constamment accru par la migration permanente des meilleurs cerveaux en provenance du Sud, qui se mettent finalement au service du système global dirigé par le Nord. Ce n'est pas de ressources inflationnistes ou de transfert de technologies ne répondant nullement aux besoins essentiels des milliards d'habitants des zones tropicales et